

L'ENTR'ACTE, 4 novembre 1855, p. 3.

M. Perrin, en quittant le Théâtre-Lyrique, a légué à son successeur, M. Pellegrin, un charmant ouvrage, *les Lavandières de Santarem*.

Le libretto, que la critique a jugé avec beaucoup trop de sévérité, est loin pourtant de manquer d'intérêt; on y remarque surtout de bonnes scènes comiques; la pièce est d'ailleurs habilement faite, et l'on s'aperçoit que les auteurs ont songé, avant toutes choses, à ménager des situations au musicien.

Quant à la partition nouvelle de M. Gevaërt [Gevaert], elle a été grandement louée, et avec raison, par toute la presse; c'est une œuvre des plus remarquables, et digne en tout point du jeune et habile compositeur qui a écrit *le Billet de Marguerite*.

Le libretto est loin d'être aussi compliqué que l'on a bien voulu le prétendre. L'intrigue en est claire et il est très facile d'en suivre les détours.

L'action se passe en Portugal vers le milieu du dix-huitième siècle. Le roi est amoureux d'un portrait que le hasard lui a remis dans les mains, et il a donné mission au baron de Casilhas de lui trouver l'original.

D'un autre côté, le duc d'Aguilar est chargé de chercher une nourrice pour l'enfant à qui la reine va donner le jour.

Le duc et le baron se rencontrent au village de Santarem. Le duc avise une belle et appétissante nourrice, Térésa, la femme du fermier Pablo; le baron est transporté de joie en voyant Margarida, jeune orpheline, qui certainement a posé pour le portrait.

Il s'agit pour le baron d'engager Térésa à le suivre. Rien n'est plus facile, et Térésa est séduite en pensant qu'elle allaitera le royal nourrisson. Quant à Margarida, c'est autre chose: elle a un fiancé, Manoël, jeune et brave soldat qu'elle ne peut épouser que lorsqu'il sera sergent. Elle aime tant Manoël qu'elle consent à suivre le duc, qui lui promet de faire obtenir ce grade à l'amant.

Manoël est jaloux, et il n'approuve pas ce voyage. Donc Margarida refuse. Que fait le duc? Il fait enlever la jeune fille.

Pablo, fâché de voir sa femme quitter la ferme, court après elle. Manoël, furieux contre le duc, déserte pour aller se venger.

Margarida est une vertu robuste. Présentée au roi, elle met le feu au boudoir pour échapper à sa Majesté. Manoël va droit au roi et il l'insulte; il est arrêté.

Il est bon de savoir maintenant que la lavandière Margarida est la fille naturelle du duc; il la reconnaît et la fait duchesse.

Le baron obtient la grâce de Manoël. Mais, absous du crime de lèse-majesté, Manoël sera fusillé comme déserteur. Heureusement son régiment vient à passer, le délai n'est pas encore expiré; il rejoint son régiment, il n'est donc pas déserteur.

Le duc, qui n'a pas de préjugés et qui adore sa fille, la donne en mariage à Manoël.

Tel est le fond de ce libretto dont le motif est des plus romanesques, il est vrai, mais qui présente des scènes attachantes et qui d'ailleurs est tout aussi intéressant,

L'ENTR'ACTE, 4 novembre 1855, p. 3.

tout aussi spirituel que beaucoup d'autres libretti parfaitement acceptés par le public.

La partition de M. Gevaërt [Gevaert] est une œuvre d'un haut prix mélodique. Le talent du musicien s'y révèle par d'ingénieuses et faciles inspirations. Tous les morceaux qui composent cette partition ont été fort goûtés et vivement applaudis.

Nous citerons particulièrement au premier acte le premier chœur, *Joyeuses lavandières*, qui est fort brillant; la romance de Margarida, qui est ravissante, et que M^{me} Lauters a dite d'une façon admirable; un charmant trio et le final. Au deuxième acte, on a vivement applaudi le grand air de Margarida et la prière, un chœur de chasseurs et les couplets bouffes de Pablo, dits avec entrain par Prilleux. Enfin, au troisième acte, le brillant duo entre M^{me} Lauters et Dulaurens.

L'interprétation a été supérieure. M^{me} Lauters a été magnifique. Dulaurens et Prilleux ont été excellents.

L'ENTR'ACTE, 4 novembre 1855, p. 3.

Journal Title:	L'ENTR'ACTE
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	Sunday
Calendar Date:	4 November 1855
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	N°308
Year:	Vingt-cinquième année
Series:	None
Issue:	4 Novembre 1855
Livraison:	None
Pagination:	3
Title of Article:	Théâtre-Lyrique
Subtitle of Article:	<i>Les Lavandières de Santarem</i> , opéra-comique en trois actes, paroles de M. Dennery et Grangé, musique de M. Gevaërt [Gevaert].
Signature:	J. -B. Gérard
Pseudonym:	
Author:	
Layout:	Internal Text
Cross-reference:	None